

CORMARANCHE-EN-BUGEY FORMATION

Challenge du bois : les apprentis de la Maison familiale rurale rivalisent d'idées

Ils imaginent des mécanismes de précision en utilisant des technologies de pointe comme la découpe au laser et les imprimantes 3D.

Organisé par le syndicat des menuisiers charpentiers et parqueteurs de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment, le challenge du bois livrera son verdict cette fin de semaine, au salon Eurexpo de Lyon. Créé en 1992, ce challenge bi-annuel est ouvert à tous les passionnés du bois : élèves, apprentis, formateurs et professionnels. « C'est l'occasion de montrer notre savoir-faire, les capacités artistiques et l'adresse utilisées dans les métiers du bois, et donc la valeur de l'apprentissage », commente Olivier Joseph, formateur en menuiserie.

« Beaucoup d'investissement et de recherche sur ordinateur »

Le challenge est conçu comme un jeu d'imagination, avec des cotes à respecter, et chacun est invité à laisser libre cours à sa créativité pour présenter une œuvre originale, sur le thème du mur des techniques. « Avec les apprentis en bac pro de menuiserie de 2^e et 3^e années et ceux en CAP 2^e année, nous avons choisi d'être à la pointe de la technologie, en présentant des réalisa-



■ Olivier Joseph encadre en groupe d'étudiants de la MFR, devant leurs incroyables mécanismes de précision en bois. Photo Guy DOMAIN

tions uniques. Nous avons, en effet, utilisé le matériel dernier cri acquis par la MFR (Maison familiale rurale), comme la découpeuse laser ou les imprimantes 3D, pour fabriquer des mécanismes de précision, des machines complexes qui ont une finalité réaliste, support d'un jeu de football ou d'un spiropgraphe par exemple. Nous y avons aussi ajouté des éléments de marqueterie, afin que ces automates soient repré-

sentatifs de toutes les facettes de notre métier », poursuit le formateur. Les apprentis se sont piqués au jeu et ont fait carburer leurs neurones pour concrétiser le fruit de leur imagination. « Cela demande beaucoup d'investissement, de recherche sur ordinateur et sur logiciel pour tracer les dessins ultras précis avant la découpe, afin que ces mécanismes, réglés au 100^e de millimètre, fonctionnent. Nous avons

consacré au moins trente heures à chaque pièce, avec l'objectif d'être remarqués par le jury, constitué de professionnels et du public, afin de ramener un prix », confient les étudiants. Le formateur y est allé lui aussi de sa drôle de machine, son usine à gaz comme il l'appelle, qui montre la voie à suivre et toute la diversité, la créativité et la technicité des métiers qui font le charme de cette filière.